

Canada

CAL
EA9
S27f
1980
DOCS

Saskatchewan

DOCUMENTS
N° 27

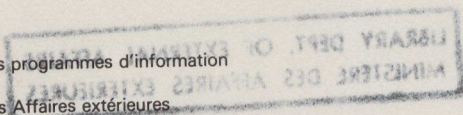
Faint, illegible markings or text at the top of the page.

111
122
133

Saskatchewan

43-731-164

Direction des programmes d'information
à l'étranger
Ministère des Affaires extérieures
Ottawa (Ontario)
Canada K1A 0G2



Базисатшован

On peut reproduire cette brochure en toute liberté, qu'il s'agisse du texte intégral ou d'extraits (prière d'indiquer la date de parution).

Les brochures appartenant à la série *Documents* peuvent s'obtenir auprès des ambassades, hauts-commissariats ou consulats canadiens, dans les pays où le Canada ne jouit d'aucune représentation diplomatique, prière de s'adresser à la Direction des programmes d'information au Canada du ministère des Affaires extérieures (Ottawa, Ontario, Canada K1A 0G2).

Базисатшован

Le paysage de la Saskatchewan, grands espaces et horizons lointains, a joué un rôle important dans l'évolution de la province.

Géographie et climat

Sise au centre des trois provinces canadiennes des Prairies, la Saskatchewan est limitée à l'est par le Manitoba, à l'ouest par l'Alberta, au nord par les Territoires-du-Nord-Ouest et au sud par les États américains du Montana et du Dakota du Nord. De forme à peu près rectangulaire, elle s'étire du nord au sud sur une distance de 1 225 km (761 milles) et a en moyenne, 540 km (335 milles) de large. Sa superficie totale est de 650 090 km² (251 700 milles carrés), dont 81 631 km² (31 518 milles carrés) sont occupés par des cours d'eau et des lacs.

Le tiers septentrional de la province repose en grande partie sur les formations rocheuses précambriennes caractéristiques du Bouclier canadien. Lacs et rivières y abondent, formant près de 15 p. cent du territoire provincial, ainsi que les vastes étendues de forêts, de marécages et de tourbières où affleure par endroits le roc sous-jacent. Cette région est riche en uranium.

Au sud lui succède une plaine uniforme s'étendant sur les deux tiers de la surface de la province, entrecoupée çà et là de crêtes et de vallées nées de l'érosion glaciaire. C'est là que se concentre la population, que prospère l'industrie pétrolière et que reposent les

précieux gisement minéraux de charbon et de potasse. C'est là aussi que s'étendent à perte de vue les riches terres agricoles qui ont fait de la Saskatchewan l'un des grands producteurs mondiaux de céréales. Le sol s'y prête particulièrement bien à la culture du blé, de l'orge, de l'avoine, du seigle et du colza — les principales cultures — dans les conditions optimales de l'agriculture en terre sèche. La saison végétative oscille entre 90 et 120 jours exempts de gel par année.

Les fleuves et rivières des trois principaux bassins hydrographiques de la province — ceux de l'Assiniboine, des rivières Saskatchewan Nord et Sud et de la Churchill — se déversent tous dans la baie d'Hudson. La Saskatchewan est réputée pour la magnificence de ses couchers de soleil. Les températures peuvent y varier de 38°C (100°F) en été à -45°C (-50°F) en hiver.

Histoire

Les premiers habitants de la Saskatchewan auraient été les Paléo-Amérindiens, venus d'Asie il y a quelque vingt ou trente mille ans. L'histoire écrite ne commence toutefois qu'en 1690, année où l'explorateur Henry Kelsey atteignit la Saskatchewan par voie de terre. Par la suite, commerçants de fourrures et explorateurs français et anglais lancèrent leurs canots sur la large rivière que les Cris appelaient «Kis-is-ska-tches-wan» (à débit rapide). Dès 1774, des chasseurs

de castors à la solde de la Compagnie de la baie d'Hudson avaient construit au confluent de deux grandes voies fluviales le premier établissement, Cumberland House, qui allait devenir un important poste de traite à proximité des réserves septentrionales d'animaux très recherchés pour leur fourrure. De 1763 à 1869, la Saskatchewan actuelle fit partie de la Terre de Rupert, vaste territoire placé sous la tutelle commerciale de la Compagnie de la baie d'Hudson dont le Dominion du Canada, nouvellement formé, devait faire l'acquisition, contre paiement, en 1870.

En 1874, la Police montée du Nord-Ouest fut mise sur pied pour appliquer les décrets du premier gouvernement provisoire, le Conseil du Nord-Ouest, dont les membres étaient nommés par le gouvernement du Canada. En 1882, l'installation de la ligne de chemin de fer du Canadien Pacifique déclencha une grande vague d'immigration. Attirés par l'offre de terres vierges, les colons finlandais, tchèques, chinois, hongrois, irlandais, italiens et slovaques vinrent dès lors s'établir en nombres croissants. Cette immigration massive devait engendrer une querelle entre anciens et nouveaux occupants de la province.

Les Métis, d'ascendance amérindienne et européenne, vivaient au nord de la Saskatchewan, dans la région de Batoche et de Cumberland House. Quand le gouvernement fédéral, en

quête de fonds pour l'établissement de la ligne de chemin de fer, se mit à vendre des terres, les Métis, craignant le déclin du commerce des fourrures et voulant faire valoir leurs revendications, formèrent un gouvernement provisoire sous la direction de Louis Riel. Riel s'empara peu après du pouvoir et entraîna ses Métis dans une série d'affrontements armés avec la police et les nouveaux colons. Il fut finalement vaincu à Batoche en 1885 et la paix fut rétablie.

Au tournant du siècle, les terres offertes gratuitement attirèrent de nouveaux colons, venus cette fois de l'Écosse, des États-Unis, de l'Ukraine, de la France, de la Belgique, de la Russie et de la Scandinavie. En 1905, la Saskatchewan, qui comptait un quart de million d'habitants, obtint le statut de province, ayant Regina pour capitale. A l'époque, on y pratiquait essentiellement la culture du blé et l'élevage du bétail.

La Saskatchewan se dota bientôt de ses propres institutions politiques et sociales, différentes de celles des deux autres provinces des Prairies. Apparue très tôt dans la province, le mouvement coopératif s'y répandit pendant la sécheresse et la crise des années trente, qui frappèrent la Saskatchewan plus durement que toute autre région du Canada. Le *Saskatchewan Wheat Pool*, coopérative agricole d'achat de céréales, est aujourd'hui la plus grande

organisation de ce genre dans le monde.

Pour des raisons semblables, la Saskatchewan fut une terre de prédilection pour les tiers partis à tendance réformiste. L'un d'entre eux, la Fédération coopérative du Commonwealth, d'allégeance sociale-démocrate, fut porté au pouvoir en 1944 et y resta pendant 28 des 35 années écoulées depuis, prenant le nom de Nouveau Parti démocratique en 1961. C'est en Saskatchewan que, pour la première fois en Amérique du Nord, une population a bénéficié d'un régime public d'assurance-hospitalisation, d'assurance-soins médicaux et d'assurance-automobile.

Économie

L'économie de la Saskatchewan subit actuellement de profonds changements. Autrefois prédominante, l'agriculture demeure la principale activité économique mais, de nos jours, plus de 50 p. cent des biens produits dans la province proviennent d'autres secteurs.

Engagé lentement au lendemain de la guerre avec la découverte de pétrole, le processus s'est accéléré avec l'implantation des industries de services et d'approvisionnements nécessaires à l'exploitation des gisements. Vinrent ensuite la découverte de potasse et d'hélium, puis la production de gaz naturel et, enfin, la découverte de vastes réserves d'uranium dans le nord de la province. Le

passage de la vie rurale à la vie urbaine était amorcé.

On constate à quel point l'économie de la Saskatchewan s'est diversifiée quand on s'aperçoit que le secteur des services y fournit maintenant la moitié environ du produit intérieur brut total. Le secteur secondaire, a lui aussi, connu une expansion considérable. Il est à noter que l'industrie des machines agricoles et celle de la préparation et de la distribution des aliments, qui constituent une bonne partie de ces secteurs, sont directement liées à l'agriculture. On trouve, par ailleurs, de nombreuses aciéries et raffineries de pétrole à Regina.

Pendant plusieurs années à venir, les villes de Saskatoon et de Prince Albert, de même que certaines collectivités du nord, accueilleront de nouvelles industries et verront s'accroître leur population et leur activité commerciale. Le sud, quant à lui, poursuivra sa vocation agricole. En 1978, le secteur primaire connut une expansion considérable qui ne doit pas se ralentir en 1979. Le volume de recettes provinciales a certes augmenté, mais il ne pourra vraiment être proportionnel à cet essor avant que la production d'uranium augmente et que les projets d'huile lourde donnent leur pleine mesure, c'est-à-dire, avant 1981.

Pétrole

L'exploration active de gisements pétroliers en Saskatchewan commença en 1906, date à laquelle fut foré le premier puits. Mais elle ne prit un essor véritable qu'après la découverte du gisement de Leduc en Alberta, en 1947. Cet événement suscita un regain d'intérêt pour le potentiel pétrolier de la Saskatchewan. D'importants gisements furent découverts dans plusieurs régions, si bien qu'en 1966 la production annuelle avait atteint son apogée de 93 millions de barils. Les gisements d'huile légère arrivent aujourd'hui à épuisement, mais divers gisements d'huile lourde ont été trouvés dans la région de Lloydminster. Le faible taux de récupération du pétrole qu'ils renferment est cependant un obstacle majeur à leur exploitation.

Les méthodes conventionnelles ne permettent en effet d'extraire en moyenne que 5 p. cent des réserves de pétrole à très haute viscosité. C'est pourquoi le gouvernement et le secteur privé affecteront au cours des prochaines années des millions de dollars à des projets pilotes visant à mettre au point la technologie nécessaire à l'amélioration du taux de récupération. L'huile lourde représente une partie importante des réserves pétrolières de la Saskatchewan, qui en recèle déjà à coup sûr 4,59 milliards de barils et estime son potentiel ultime à 18 milliards de barils. La Saskatchewan vient au deuxième rang des provinces canadiennes pour la production de pétrole

brut, avec 10 p. cent du total national. Les projets de récupération prévus donneront à l'industrie et au gouvernement une bonne idée des réserves totales exploitables, après quoi l'attention se portera sur les considérations économiques concernant la construction d'usines de valorisation. Étant donné la durée de production de l'huile lourde, on s'attend que la région de Lloydminster connaîtra entre 40 et 50 années d'activité économique stable.

Uranium

La première découverte de minéraux radioactifs a eu lieu dans les années trente, dans le district de Beaverlodge, au nord de la province, au cours de l'exploration d'un gisement aurifère. Au cours de l'année 1969-1970, la production d'uranium s'est élevée à 621 988 kg (1 371 225 lbs), représentant une valeur de \$9 598 575. La Saskatchewan renferme d'immenses réserves, dont des réserves connues ayant déjà une valeur économique. L'exploration se fait plus intense depuis quelque temps, à cause de la crise de l'énergie. On ne connaît pas exactement l'importance des sommes qui y seront consacrées, mais il pourrait s'agir de 100 millions de dollars. Actuellement, les plus importants projets autorisés et dans lesquels on a investi des fonds sont ceux de Cluff Lake et de Rabbit Lake. Le gouvernement provincial participe activement à l'exploitation de l'uranium par l'entre-

mise de la *Saskatchewan Mining Development Corporation* (SMDC). Depuis 1975, la SMDC est habilitée à acheter jusqu'à 50 p. cent des actions de n'importe quel projet d'exploitation minérale. Sa plus grosse transaction l'an dernier a consisté à faire passer de 33,3 à 50 p. cent sa participation au capital de 300 millions de dollars du projet minier de Key Lake.

Potasse

La *Potash Corporation of Saskatchewan* (PCS), société de la Couronne qui ne possédait presque rien il y a quatre ans, est aujourd'hui le premier producteur de potasse d'Amérique du Nord. Un programme d'expansion de 10 millions de dollars est déjà en voie de réalisation. Maintenant qu'elle a mené à bonne fin son programme d'acquisition, la PCS va s'employer à atteindre l'objectif qu'elle s'est fixé, c'est-à-dire d'assurer 50 p. cent de la capacité de production totale de l'industrie canadienne de la potasse. Au moins 90 p. cent de la potasse produite dans le monde sert à la fabrication d'engrais, le reste ayant diverses applications industrielles, dont la fabrication d'explosifs, de détergents, de produits chimiques utilisés en photographie, de produits pharmaceutiques et d'insecticides. En Saskatchewan, les premières traces minérales de potasse ont été découvertes dans du minerai extrait d'un puits d'exploration pétrolière en 1943. Aux environs de 1950, la

mise au point des détecteurs de sondage à rayons gamma a grandement facilité la détection de la potasse à partir des données recueillies dans les puits. Les premières tentatives de production commerciale se sont heurtées à toutes sortes de difficultés, en particulier l'inondation des puits et des chantiers d'exploitation. Enfin, en 1959, les premières livraisons ont été effectuées à partir d'une mine située près de Saskatoon.

La Saskatchewan est très riche en potasse; ses réserves représentent 50 p. cent des réserves connues du monde entier. Au bas mot, les quantités de potasse récupérable grâce aux techniques d'extraction actuelles sont de l'ordre de 5,8 milliards de tonnes métriques (6,4 milliards de tonnes courtes) et les réserves réelles sont probablement beaucoup plus importantes. Au rythme de production actuel, il faudra au moins 2 000 ans pour exploiter toute la potasse de la Saskatchewan.

La PCS se concentre actuellement sur son programme d'expansion afin de répondre à une demande croissante. Des travaux dits de «première phase» sont déjà en cours dans les divisions de Cory et de Rocanville. Par ailleurs, les travaux de réorganisation et d'expansion de la division de Lani-gan sont censés être terminés d'ici 1980; d'une valeur estimative de 38,7 millions de dollars, il feront passer la

capacité de production à 915 000 tonnes. Enfin, la seconde phase d'expansion de Rocanville, annoncée au cours de l'année, doit, une fois achevée (1981), porter la capacité de production à 1 220 000 tonnes.

Charbon

On extrait du lignite dans le sud de la Saskatchewan depuis la fin du siècle dernier. Le lignite est une forme de charbon prématurée, ayant une plus haute teneur en cendres et une valeur thermique inférieure à celle des autres charbons. Introduite aux alentours de 1930 avec l'avènement des pelles géantes à benne traînante, l'exploitation à ciel ouvert s'est bientôt révélée beaucoup plus rentable que l'exploitation souterraine, abandonnée en 1956. La production est aujourd'hui supérieure à 36,2 tonnes métriques (40 tonnes courtes) par quart de travail, alors qu'elle était de 4,5 tonnes métriques (5 tonnes courtes) du temps des chantiers souterrains. Le lignite de la Saskatchewan a longtemps servi au chauffage des maisons, ainsi que comme combustible pour les locomotives et l'industrie. Aujourd'hui, les centrales thermiques à grande capacité constituent son premier débouché mais on envisage de l'utiliser, à l'avenir, dans la fabrication de produits chimiques ou dans la production d'énergie devant servir au traitement des minéraux industriels de la province, potasse

et sulfate de sodium par exemple. En 1978, la production totale de charbon s'est élevée à 5 millions de tonnes métriques (5,5 millions de tonnes courtes), dont 85 p. cent environ ont été utilisées par la *Saskatchewan Power Corporation* pour produire de l'électricité. Le lignite de la Saskatchewan suscite beaucoup d'intérêt, tant dans les milieux gouvernementaux (provinciaux ou fédéraux) que dans grandes sociétés minières.

Métaux et minéraux

La découverte de sulfate de sodium dans les lacs alcalins du sud de la province remonte à 1821. Le pain de sel, qui est une forme brute de ce minéral, représente environ 70 p. cent de la production et sert en grande partie à l'industrie de la pâte de bois, qui l'utilise pour récupérer l'hydroxyde de sodium. Depuis 1918, plus de vingt sociétés ont été formées pour exploiter les vastes réserves de sulfate de sodium et la production s'est accrue constamment, passant de 163 260 tonnes métriques (180 000 tonnes courtes) en 1959 à un sommet de 453 500 tonnes métriques (500 000 tonnes courtes), évaluées à 8,3 millions de dollars, en 1969. Le marché a périéclité depuis, la chute des prix et la baisse de la production étant allées de pair.

Flin Flon, la plus grande mine métallique de la Saskatchewan, située sur la frontière manitobaine produit du cuivre et du zinc à partir du même

minérai. (Ce dernier contient également du plomb, de l'or et de l'argent.) L'exploitation a commencé en 1930 et une grande usine de concentration et de fonte a été construite peu après pour traiter le minérai. Elle fonctionne sans arrêt, ayant traité, depuis 40 ans, environ 63,5 millions de tonnes métriques (70 millions de tonnes courtes) de minérai, évaluées à quelque 1,5 milliard de dollars. Le complexe minier de la baie d'Hudson s'étend de part et d'autre de la frontière séparant le Manitoba de la Saskatchewan. Ses réserves sont évaluées à 17,2 millions de tonnes métriques (19 millions de tonnes courtes), ce qui représente à peu près onze autres années d'exploitation, au rythme de production actuel.

Agriculture

L'agriculture vient au premier rang des sources de revenus de la province. Quarante-trois pour cent de toutes les terres amendées du Canada se trouvent en Saskatchewan dont environ 46 p. cent du territoire est occupé par des terres agricoles. Les ressources naturelles de la province ont, dès le début, facilité son développement agricole. Le sol, le climat et la topographie, étaient propices à la culture du blé tandis que la construction d'une ligne de chemins de fer transcontinentale et de lignes secondaires devait rendre la spécialisation possible. La surface des emblavures s'est accrue à

partir du début du siècle — particulièrement pendant la Première Guerre mondiale — jusqu'en 1921, mais elle est restée, ensuite, relativement stable. Depuis les 25 dernières années, la Saskatchewan possède, à elle seule, 65 p. cent environ de la superficie totale des emblavures des trois provinces des Prairies. La culture du blé a donc toujours joué dans sa vie économique un rôle plus important que dans toute autre province. On y pratique également la polyculture, l'élevage des vaches laitières (qui est généralement associé à la culture du blé ou dépend de la proximité des grands centres) et des animaux de boucherie, mais la production du blé reste la principale préoccupation de la majorité des agriculteurs. Cette céréale occupe normalement les deux tiers des terres réservées chaque année aux grandes cultures, l'orge et le colza se partageant environ un tiers chacun des terres restantes. La Saskatchewan produit, en outre, beaucoup d'avoine et le lin, ainsi que la majeure partie du seigle canadien. Si, en ce qui a trait aux céréales, elle s'est nettement spécialisée dans la culture du blé, c'est que la variété qu'elle produit est de très haute qualité et résiste à merveille à la sécheresse des plaines semi-arides.

L'élevage du bétail qui a toujours joué un rôle important dans le développement de l'Ouest est, aujourd'hui, à l'origine de 20 p. cent des revenus

agricoles de la province. En outre, l'industrie de la salaison et des conserves de viande qui contribue largement à créer des emplois est, elle aussi, génératrice de revenus. Les autres animaux d'élevage sont le poulet, le dindon, le porc et le mouton.

La mécanisation de plus en plus poussée a transformé la vie agricole de la Saskatchewan au cours des deux dernières décennies: la taille moyenne des exploitations a augmenté, entraînant une diminution de leur nombre, tendance que les programmes provinciaux cherchent à rectifier; la population rurale se stabilise et l'on incite les fermiers à jouer un rôle dans l'industrie de la préparation des aliments. Le ministère provincial de l'Agriculture, enfin, favorise la diversification des activités agricoles.

Exploitation forestière

Les produits des vastes forêts de la Saskatchewan ont une valeur économique considérable, qu'il s'agisse de bois de construction ou de bois de pâte. Pourtant, les forêts du nord de la province, dont la superficie totale est, d'environ 305 502 km² (118 000 milles carrés), ne comptent environ que 106 149 km² (41 000 milles carrés) de forêt exploitable du point de vue commercial.

La proportion entre les feuillus et les conifères est à peu près la même. La première usine de pâte à papier de la Saskatchewan est entrée en service en 1968. Située à Prince Albert, elle

transforme chaque année quelque 750 000 cordes de bois de pâte et produit chaque jour 816,3 tonnes métriques (900 tonnes courtes) de pâte brute blanchie de haute qualité. La demande croissante de bois pressé a permis l'expansion rapide de cette industrie. Il existe, entre autres, une usine où l'on fabrique des panneaux d'agglomérés à partir de grandes quantités de peuplier blanc déchiqueté. La production de contre-plaqué a elle aussi augmenté.

Tourisme et loisirs

La Saskatchewan passe pour être le paradis des chasseurs. Traversée par les grandes routes de migration, elle est considérée comme l'une des plus belles réserves nord-américaines de gibier à plumes: des multitudes de canards et d'oies sauvages viennent s'y accoupler. Dans le nord de la province, le piégeage du castor, du vison, de l'ours et du rat musqué rapporte chaque année bien au delà d'un million de dollars, et la pêche commerciale, plus de trois millions de dollars. On y trouve certaines des eaux intérieures les plus poissonneuses du Canada. La prise annuelle s'élève en moyenne à 7,06 millions de kg (15,6 millions de livres), les principales espèces étant la truite de lac et le corégone.

La Saskatchewan compte quelques grands parcs, dont le Parc national de Prince Albert, magnifique région de lacs laissée à l'état naturel et située au

nord de la ville du même nom, une douzaine de parcs provinciaux et plusieurs parcs historiques. Signalons que, dans les Cypress Hills, au sud-ouest de la province, se dresse Fort Walsh, reconstitution fidèle d'un ancien poste de la Gendarmerie royale, et que Batoche a été classé lieu historique national afin de commémorer la bataille qui eut lieu en cet endroit, lors de l'insurrection des Métis de 1885.

Arts et culture

Les ressources de la Saskatchewan ont non seulement joué un rôle capital dans son développement économique et industriel mais exercé une influence considérable sur les mœurs. Une culture particulière, née du mélange des traditions et des coutumes des premiers colons, s'est épanouie dans cette région des Prairies.

Nombreux sont ceux qui ont contribué, individuellement ou collectivement au développement des arts en Saskatchewan. En août et septembre 1846, le peintre Paul Kane parcourut la province, séjournant à Fort Carlton où il fit des croquis de bisons et d'Indiens Cris. Les dures réalités de la vie des pionniers sont en quelque sorte adoucies dans les peintures de l'époque par une utilisation subtile de la couleur. Comme dans toutes les sociétés jeunes, l'isolement physique et intellectuel des pionniers, les premières années, a été un défi que seuls pouvaient relever les artistes à l'esprit

vraiment créateur. En 1920, la Saskatchewan était sortie de cette période de gestation incertaine qui caractérise les sociétés de pionniers et avait même atteint un certain degré d'opulence. Regina devint le centre de l'enseignement des arts. C'est son Collège (devenu aujourd'hui l'Université de Regina) qui accueillit la seule école d'art officielle de la province. Par ailleurs, de jeunes artistes formèrent une colonie à Saskatoon. De nos jours, une véritable colonie d'artistes professionnels s'est créée en Saskatchewan et les deux grands centres urbains peuvent s'enorgueillir de posséder leurs orchestres symphoniques, leurs galeries d'art et leurs troupes de théâtre professionnelles.

En 1959, l'Assemblée législative accordait au ministre de l'Éducation l'autorisation de créer un Conseil des arts provincial. Ce conseil contribua à promouvoir l'art dramatique, les arts plastiques, la musique, la littérature et l'artisanat. Ayant des visées de plus en plus hautes dans ce domaine, il adopta peu à peu une attitude cohérente à l'égard des arts. Attirés par les ressources que le Conseil met à leur disposition et l'aide qu'il leur offre, de plus en plus d'artistes, d'artisans et d'étudiants sont venus s'établir en Saskatchewan, renforçant ainsi la réputation que la province a acquise dans le domaine des arts.

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01007308 1

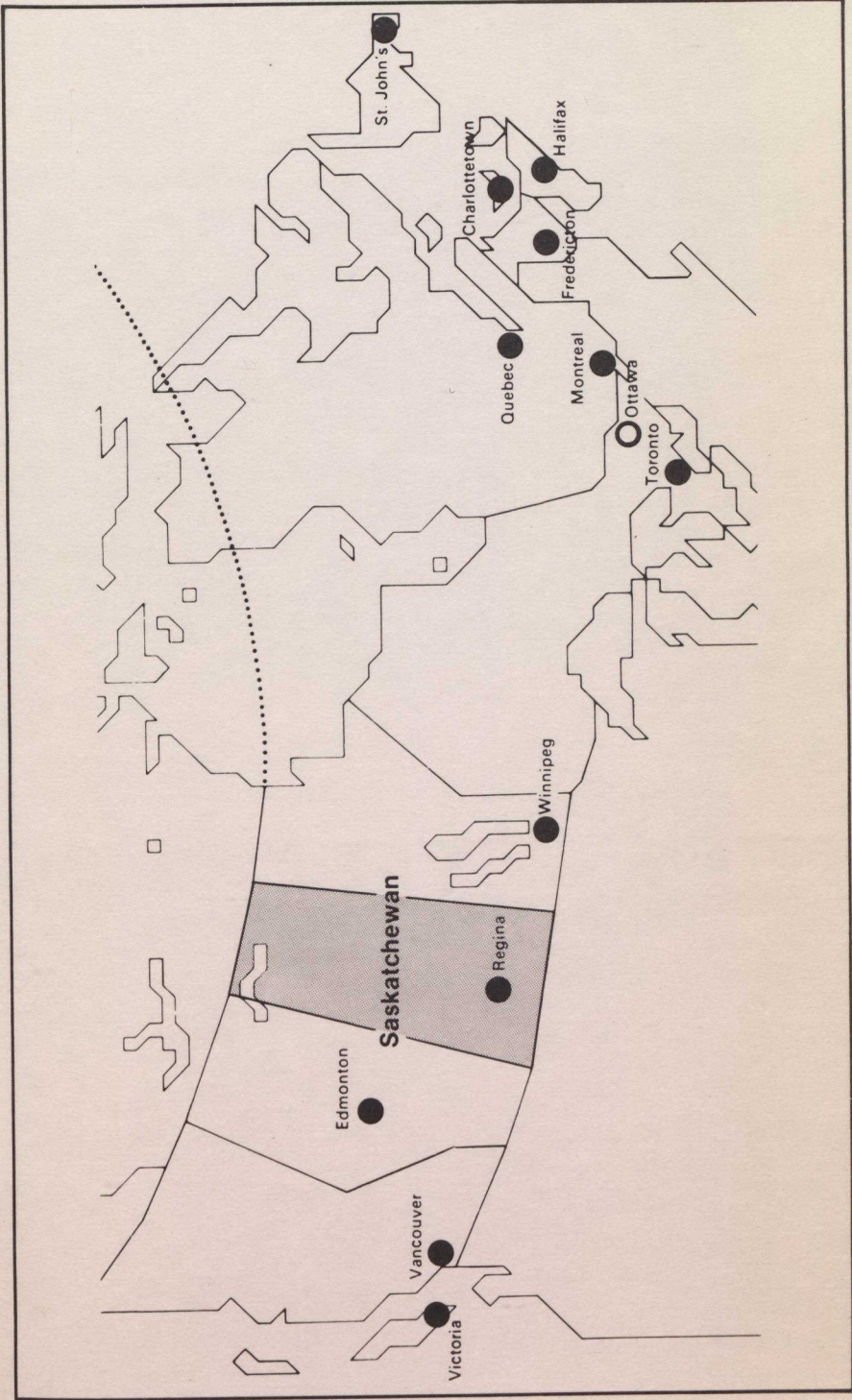
Population

La Saskatchewan est la seule province du Canada dont la population n'est pas, en majorité, d'ascendance britannique ou française. Les antécédents ethniques de ses 945 000 habitants sont très divers: certes, on trouve parmi eux des Canadiens d'origine française et anglaise, mais aussi des Canadiens d'ascendance allemande, ukrainienne, scandinave, indienne (autochtones), hollandaise, polonaise, russes, etc., et les traditions culturelles qui leur ont été transmises sont chères à toute la population.

A l'entrée du Musée d'histoire naturelle de la Saskatchewan, un monument de pierre rend hommage à tous les pionniers venus, de tous les coins du monde, s'établir dans cette région du Canada, louant le labeur, le courage et l'ambition de ceux à qui la Saskatchewan et le Canada doivent tant.



60984 81800



St. John's

Charlottetown

Halifax

Fredricton

Quebec

Montreal

Ottawa

Toronto

Saskatchewan

Regina

Edmonton

Winnipeg

Vancouver

Victoria



Affaires extérieures
Canada

External Affairs
Canada